

MSHS-T
BULLETIN D'INFORMATION ARPEGE SEMAINE 11 de 2014

1 – JOURNÉES D'ÉTUDES, COLLOQUES, CONFÉRENCES À TOULOUSE ET DANS LA RÉGION

1.1

« Égalité Homme/Femme dans les filières et les carrières scientifiques »

Vendredi 14 mars 2014 de 9h30 à 12h

Université Paul-Sabatier Toulouse 3, Amphi Concorde

Demi-journée organisée par Christine Menesson dans le cadre de la mission Égalité.

L'entrée est libre et toutes les personnes intéressées sont les bienvenues.

**Voir en fin de Bulletin l'affiche de la manifestation et le plan d'accès à UT3 et à l'Amphi
Concorde**

1.2

Présentation de l'ouvrage dirigé par Jérôme Courduriès et Agnès Fine

Homosexualité et parenté

Éditions Armand-Colin, 2014

Mardi 25 mars de 18h à 20h

Librairie Ombres Blanches, 50 rue Gambetta, 31000 Toulouse

Voir le site de l'éditeur : <http://www.armand-colin.com/livre/532161/homosexualite-et-parente.php>.

Site de la librairie Ombres blanches à Toulouse : <http://www.ombres-blanches.fr/prochaines-rencontres/rencontre/rencontre/2461/agnes-fine---jerome-courduries/homosexualite-et-parente.html>.

1.3

RAPPEL

Journée d'étude

« Le genre à l'épreuve de l'idéal.

Approches pluridisciplinaires de la mise en images des corps »

Mardi 25 mars 2014 – 9h15-17h, Université de Toulouse 2 Le Mirail, Salle OBM 2

Organisation : Natacha Baboulène-Miellou & Jeanne Teboul (LISST-CAS)

Voir le programme à l'adresse :

<http://w3.msh.univ-tlse2.fr/arpege/spip.php?article132>

1.4
RAPPEL
CRIAVS MP

Centre Ressources pour les Intervenants auprès
d'Auteurs de Violences Sexuelles Midi-Pyrénées

Pierre VERDRAGER
« L'enfant interdit. Comment la pédophilie est devenue scandaleuse »
Jeudi 24 avril 2014

ENTREE LIBRE ET GRATUITE

134, route d'Espagne - 31057 TOULOUSE Cedex 9

Pierre Verdrager est sociologue. Il a travaillé sur différents domaines comme la culture, l'homosexualité et plus récemment sur la pédophilie. Son approche scientifique s'attache à restituer la richesse et la diversité des points de vue des acteurs sociaux tout en analysant leur portée sociale.

Dans son dernier ouvrage *L'enfant interdit. Comment la pédophilie est devenu scandaleuse*, Pierre Verdrager nous montre comment la pédophilie, il y a une trentaine d'année, était considérée dans certains milieux comme une cause « juste » alors qu'elle incarne, aujourd'hui, la figure de la monstruosité. Le sociologue nous propose de retracer l'histoire de ce retournement.

Inscription souhaitées à : CRIAVS Midi-Pyrénées 7, rue du Colonel Driant - 31400 TOULOUSE

Contact :

Tél : 05 61 14 90 10 / 05 61 14 90 11

Fax : 05 62 17 61 22

Courriel : criavs-mp@ch-marchant.fr

2 – MANIFESTATIONS NATIONALES

**Pour connaître l'ensemble des manifestations nationales, consultez les
dernières annonces du RING**

<http://www.univ-paris8.fr/RING/index.php>

2.1
RAPPEL



Call For Abstracts launched

Date limite : 30 mars 2014

We are pleased to inform you that the Gender Summit 4 - Europe 2014 Call For Abstracts has now been launched. Please visit the '<http://gender-summit.com/index.php/submit>' page of the <http://www.gender-summit.com> website for instructions on applying. We very much look forward to receiving your submission.

The event will be held on **30 June and 1 July 2014 in Brussels**, under the theme "From Ideas to Markets: Excellence in mainstreaming gender into research, innovation, and policy". Registration for the event will open on 1 March.

This year's event will focus on the cross-cutting role of gender and how gender has been and should be integrated within some of the major themes of the Horizon 2020 Work Programme, such as personalised health, water resources, energy, environment, transportation. You can find out more at <http://www.gender-summit.com>.

We look forward to welcoming you to the Summit.

The Gender Summit Team

team@gender-summit.com

The Gender Summit series - *Quality Research and Innovation through Equality*

Registration open
<http://gender-summit.com/>

2.2

RAPPEL

Douzième colloque du comité franco-allemand de recherches sur l'histoire de la France et de l'Allemagne aux XIXe et XXe siècles

« La condition féminine en France, en Allemagne et en Europe : Regards croisés, XIXe-XXe siècles »

**« La condition féminine »: Deutschland und Frankreich im europäischen Vergleich
19./20. Jahrhundert**

Date limite : avant le 31 mars 2014

L'égalité entre femmes et hommes constitue de nos jours une valeur fondamentale de l'identité européenne ainsi qu'un droit universel. En Allemagne, en France et ailleurs, cette égalité, elle-même issue d'une longue histoire, est considérée comme un acquis irrévocable (même si réalisation concrète laisse souvent à désirer). Le développement des études de genre, devenues elles-mêmes un domaine établi de la recherche dans les sciences de l'homme et de la société, a permis de mieux comprendre cette évolution, a attiré l'attention sur d'importants malentendus méthodologiques et a élargi les perspectives. En dépit de ces avancées, un grand nombre d'études portant sur ces thématiques restent cantonnées à un seul pays, tandis que persistent des différences d'approche et de discours d'un pays à l'autre. Historiographiquement parlant, le passage de l'histoire des femmes à l'histoire du genre n'a-t-il pas semblé confirmer l'idée d'une « singularité française » ? Pourtant la « condition féminine », dans ses structures et déterminations comme dans ses perceptions et transformations, est, pour reprendre en l'adaptant l'expression de Françoise Collin, « *tout le contraire d'une spécificité nationale, bien différente en cela du vin ou du fromage* ».

Partant de ce constat, le prochain colloque du comité franco-allemand des historiens se propose de contribuer à une internationalisation du regard porté sur la « condition féminine ». Il portera sur les questions suivantes : quels sont les facteurs qui ont marqué les évolutions des XIXe et XXe siècles et sont responsables des transformations de la « condition féminine » en France, en Allemagne et en Europe, avec leurs avancées et leurs reculs ? Quelle est dans ce contexte général la place spécifique des temps de guerre et des temps de paix ? Quel a été le rôle respectif des spécificités nationales et des tendances de fond transnationales ? En quoi les modalités spécifiques d'expression et d'articulation du féminisme ont-elles marqué les différences nationales en matière politique, sociale, culturelle ou affective ?

L'objectif du colloque est d'aider à développer une perspective englobante qui prenne en compte aussi bien les conditions structurelles de la « condition féminine » que les pratiques et les représentations. Il se conçoit de ce fait comme un colloque ouvert et fera place à des contributions relevant tout autant de l'histoire politique, juridique ou économique que de l'histoire de la littérature et des arts.

Le colloque aura lieu du 23 au 25 octobre 2014. Il se tiendra à l'Institut d'Etudes Politiques et à la Maison des Sciences de l'Homme de **Grenoble**. Les frais de transport et d'hébergement des intervenants seront pris en charge par le comité franco-allemand. Les actes du colloque seront publiés ultérieurement dans la série des publications du comité.

Les personnes désireuses de présenter une communication au colloque sont priées d'envoyer le titre de leur intervention, un bref résumé (500 mots au maximum) ainsi qu'un

CV succinct **avant le 31 mars 2014** à Anne Kwaschik (a.kwaschik@fu-berlin.de) et Etienne François (etienne.francois@fu-berlin.de).

Le colloque relevant de l'histoire comparée, de l'histoire des transferts et de l'histoire croisée, la préférence sera donc accordée à des propositions allant dans le sens de ces approches. Des communications comparées proposées par un tandem franco-allemand seront également les bienvenues. Sans être écartées d'emblée, les propositions s'inscrivant dans cadre uniquement national ne seront cependant pas considérées comme prioritaires.

Françoise Berger, maître de conférences d'histoire à l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble

Etienne François, professeur (ém.) d'histoire à l'Université Libre de Berlin

Anne Kwaschik, professeur d'histoire à l'Université Libre de Berlin

Wilfried Loth, professeur d'histoire à l'Université d'Essen-Duisburg

Guido Thiemeyer, professeur d'histoire à l'Université de Düsseldorf

Jérôme Vaillant, professeur de littérature et civilisation germaniques à l'Université Lille-III.

2.3

L'atelier Efigies Genre et Médias organise une journée d'études intitulée

« Genre et médias : quels espaces de subversion ? »

Le mercredi 11 juin 2014 au Labo 13, au 15 rue Jean-Antoine de Baïf à Paris

Les propositions de communication (de 3000 signes maximum) doivent être envoyées **au plus tard le 8 avril 2014** à l'adresse suivante : genreetmedias.efigies@gmail.com

Voir argumentaire sur le site de l'atelier pour plus d'informations :

<http://efigies-ateliers.hypotheses.org/1615>

2.4

RAPPEL



« Travail et maternité dans l'aire méditerranéenne »

L'association DEMETER-CORE organise un nouveau **colloque international les 16 et 17 janvier 2015, ouvert aux chercheurs scientifiques de toutes disciplines** ainsi qu'aux associations et acteurs de terrain.

Date limite pour l'envoi des propositions : 1^{er} mai 2014

Le comité scientifique répondra avant le 30 juin. Le texte de proposition ne devra pas dépasser 1500 signes ou 300 mots.

Contacts : Yvonne Knibiehler (yvonne.k@club-internet.fr - tel : 04 42 23 35 43)
Brigitte Hess (brigitte.hess@free.fr - tel : 06 88 96 82 55)

*Ce colloque prolongera la réflexion amorcée au cours du précédent colloque : **La maternité à l'épreuve du genre dans l'aire méditerranéenne.** (Aix-en-Provence, janvier 2011). Actes publiés par les presses de l'EHESP, Rennes 2012.*

Argument

Selon les économistes de l'ère industrielle le "travail" est "productif" (producteur de valeur marchande), il se vend et s'achète sur le marché, relève de la sphère publique, et appartient essentiellement aux hommes. Les activités liées à la reproduction (mise au monde et première éducation des enfants) n'entrent pas dans la catégorie "travail" parce qu'elles ne se vendent pas et n'auraient donc pas de "valeur"; relevant de la sphère privée, elles sont confiées aux femmes, mères et futures mères, sous le contrôle des pères. Cette distinction a été remise en question depuis les années 1970¹, à mesure que s'installait la société "postindustrielle". D'une part l'essor économique des "Trente glorieuses" a stimulé le développement du "travail productif", à tel point qu'il est devenu le grand organisateur des sociétés contemporaines : il tend à annexer "le travail reproductif" en le professionnalisant. D'autre part les femmes, mères comprises, sont sorties de la sphère privée pour entrer massivement sur le marché du "travail", où elles exercent des activités rémunérées, sans renoncer pour autant à enfanter.

Ce bouleversement fondamental des mœurs et des représentations, vivement encouragé par le féminisme, s'est traduit par l'émergence de nouveaux enjeux sociaux que les sciences humaines s'efforcent d'analyser². La plupart des études ont pris le "genre" comme base d'investigation, sans faire toujours la différence entre les femmes qui ont des enfants et celles qui n'en ont pas. Pendant ce temps une littérature abondante et éloquente exprimait la souffrance de celles qui assument une "double journée"³. Depuis une quinzaine d'années, l'Union européenne a incité ses membres à prendre des mesures pour faciliter la "conciliation" travail-famille et soutenir les mères en emploi en améliorant l'accueil des jeunes enfants⁴. Aujourd'hui le problème semble concerner également certains pères, qui souhaitent se réaliser non seulement dans leur travail mais aussi dans la paternité. Les relations entre la sphère privée et la sphère publique connaissent de nouveaux remaniements, que le féminisme devra, lui aussi, prendre en compte. La définition même du "travail" est remise en question⁵.

Ce colloque doit mettre en valeur l'identité plurielle de mère et de travailleuse. Il vise à observer attentivement *non pas les femmes mais les mères qui cumulent le travail "productif" et le travail "reproductif"*, en tenant compte des conditions sociales, des structures familiales de l'organisation du travail (urbain, rural, industriel, de service, etc.), et des politiques publiques. Ce questionnement sera focalisé sur l'aire méditerranéenne. Pourquoi ? Sans doute parce que le culte de "la bonne mère" y a toujours été célébré avec ferveur, depuis la plus haute antiquité !... Et aussi parce que la "société salariale" s'y généralise plus tardivement : l'externalisation des charges domestiques (grâce à des politiques publiques comme en France, ou grâce à des initiatives privées comme aux Etats-Unis) y reste encore peu développée. D'ailleurs, le nord, le sud et l'est de la Méditerranée offrent une

¹ Voir notamment Christine Delphy, "L'ennemi principal", *Partisan. Libération des femmes années zéro*, numéro spécial octobre 1970. *Le sexe du travail*, Presses universitaires de Grenoble, 1984

² Margaret Maruani et Monique Meron, *Un siècle de travail des femmes en France : 1901-2011*, La Découverte 2012. -- *Etat/Travail/Famille, "conciliation" ou conflit?* Coordonné par Jacqueline Heinen, Hélène Hirata et Roland Pfefferkorn. *Cahiers du Genre* n°46, 2009. -- *Conciliation travail-famille*, sous la direction de Chantal-Nicole Drancourt, L'Harmattan 2009. -- *Travail, genre et sociétés*, n°24 (2010), n°25 (2011), n°27 2012.

³ Parmi beaucoup d'autres, les publications de Michèle Fitoussi ont connu un succès international : *Le Ras-le-bol des super women*, Calmann-Lévy 1987, et *Lettre à mon fils*, Calmann-Lévy 1994.

⁴ Anne-Marie Daune-Richard, Marie-Thérèse Letablier, "L'accueil des enfants: enjeux des réformes et appel aux entreprises dans quatre pays européens", *Politiques sociales et familiales*, n°103, mars 2011

⁵ Dominique Méda, avec Patricia Vendamin, *Réinventer le travail*, Puf 2013

grande variété de situations. Cette diversité s'explique-t-elle seulement par des décalages d'ordre socio- économique, liés plus ou moins à la colonisation? Ou bien quels autres facteurs méritent d'être pris en compte?

Principales investigations

Les mères et les activités rémunérées

Nombre et âge de leurs enfants. -- "Travaillent"-elles par nécessité économique ? Sinon pourquoi ? -- Vivent-elles en couple, en famille, en solo ? -- Quelles activités exercent-elles ? Les ont-elles choisies ? Si oui selon quels critères ? -- Travaillent-elles à temps complet ou à temps partiel ? Par nécessité, par choix de vie ou par "choix contraint" ? -- Sont-elles protégées en tant que mères ? Par qui et de quelle manière? -- Certains métiers leur sont-ils réservés, d'autres interdits ? -- Le travail a-t-il un impact sur le nombre d'enfants? L'arrivée de l'enfant modifie-t-elle le rapport au travail ?

Quand la mère "travaille", comment se modifient les relations à l'intérieur de la famille ? Notamment entre le père et la mère ? -- Entre la mère et la fille (éducation maternelle) ? -- L'espace domestique est-ce un lieu de pouvoir ? ⁶

Les mères expriment-elles des revendications ? Par quels relais et en quels termes ? -- Existe-t-il des mouvements d'opinion pour ou contre leur choix de vie?

La professionnalisation

Les tâches "reproductives", naguère invisibles, peuvent-elles être professionnalisées hors de l'espace privé ? Il faut sans doute distinguer trois catégories : les travaux domestiques (préparation de la nourriture, entretien du logement et des vêtements) ; les soins donnés (care?) ; les contraintes biologiques (grossesse et accouchement, allaitement).

Qui accueille, garde, soigne les enfants de la mère qui "travaille"?

S'il existe des crèches et des garderies, par qui sont-elles fondées et gérées ? Comment le personnel est-il recruté, formé, rétribué ?

Les "assistantes maternelles" ⁷ élèvent les enfants des autres. Reçoivent-elles une formation professionnelle ? Comment sont-elles rémunérées ? Est-ce là un marché libre ? Comment s'organisent les relations entre une assistante qualifiée et une mère (ou des parents)

Mobilités, Migrations

Les migrantes sont souvent tiraillées entre leur culture d'origine, qui retient les mères au service de la famille, et la culture du pays dit d'accueil, qui pousse toutes les femmes, mères comprises, vers des activités rémunératrices. Comment choisissent-elles ? Comment jouent les politiques publiques : offrent-elles des formations ?

Certaines mères viennent des pays en développement pour soigner les jeunes enfants (et/ou des personnes âgées) dans des familles occidentales. Cette question, vaste et complexe, ne sera pas abordée au cours de ce colloque.

Références historiques

Des exemples pris dans la longue durée, depuis l'Antiquité, peuvent être éclairants.

⁶ Dans cette perspective, on peut se demander si le travail est un facteur de transformation des représentations et des pratiques dans la vie familiale. Cf. Leila Bouasria, *Les ouvrières marocaines en mouvement. Qui paye? Qui fait le ménage? Et qui décide?*, Paris, L'Harmattan 2013. -- Hakima Mounir, *Entre ici et là-bas. Le pouvoir des femmes dans les familles Maghrébines*, Presses universitaires de Rennes, 2013

⁷ Voir la thèse de sociologie de Anne Tirmarche-Issemann, *L'institutionnalisation de la fonction d'assistante maternelle. La reconfiguration de l'économie domestique*. Université de Strasbourg. 20 septembre 2011

ATGENDER, The European Association for Gender Research, Education and Documentation is a broad association for academics, practitioners, activists and institutions in the field of Women's and Gender Studies, Feminist Research, women's rights, gender equality and diversity. The association constitutes a permanent structure for the growing field of knowledge and practice in Europe.
<http://www.atgender.eu>

This newsletter disseminates calls for papers and announcements from members of **ATGENDER**, The European Association for Gender Research, Education and Documentation.

- Please forward this news widely in your own networks and email-lists
- If you only received this issue and would like to receive it regularly, please register on the website www.atgender.eu
- If you would like to disseminate your own announcements and calls for papers in the wide and growing network of experts in Gender, Research, Education, Activism and Policy Making in Europe, please consider joining **ATGENDER** as a member (click [here](#)).

Calls for Papers/Proposals/Conferences

[Call for Papers: Thematic Section: History, Women's History, Gender History. Production and transmission of historical knowledge](#)

APEM

Date limite : 30 mars 2014

[Call for Papers: Workshop. Locating Voices of Marginalized Others](#)
 Radboud University Nijmegen, August 29th 2014

Date limite : 1er avril 2014

Workshops/Seminars/Other News

[News and Events: Institute for Gender Studies - Radboud University Nijmegen](#)

Programme de février à juin 2014

[Summer Course: Beyond Male and Female: transgender, transexual, and intersex bodies and identities](#)

University of California, Berkeley, May 27 - July 3, 2014

Inscriptions : du 18 février au 4 avril 2014

[follow on Twitter](#) | [friend on Facebook](#) | [forward to a friend](#)

2.6

Journée d'étude

« La prostitution urbaine en Europe du Moyen-Âge à nos jours »

Cette journée souhaite privilégier, sans exclusivité toutefois, les jeunes chercheur.es (étudiant.e.s en master, doctorant.e.s, post-doctorant.e.s).

Date limite pour les propositions de communication : 18 mai 2014

Considérée comme un problème sociétal, la prostitution est périodiquement remise au cœur de l'actualité médiatique et législative. Les recherches en sciences sociales autour de ces questions se sont développées à partir des années 1970. Ces années ont vu les mobilisations de prostitué.es avec l'occupation de l'église Saint-Nizier en 1975 mais aussi la parution d'un livre majeur pour l'histoire de la prostitution en France : *Les Filles de noce* d'Alain Corbin. Si les publications sur les prostitutions vont sans cesse croissant [Le Corre, 2011], ce n'est qu'à partir des années 2000 que de jeunes historiens et historiennes, sensibles à l'histoire des femmes et du genre, se sont emparés de la question et en ont considérablement renouvelé l'approche.

« Prostituée » vient du latin *prostituere* qui signifie « mettre devant, exposer au public » et son usage en français est attesté depuis le XVI^{ème} siècle. L'invariant du terme de prostituée ne doit pas cacher le parcours historique d'une notion qui, entre le XVI^{ème} siècle et aujourd'hui, s'est considérablement modifiée. De même, qu'il ne doit pas faire penser qu'il ait fallu attendre le XVI^{ème} siècle pour que « le plus vieux métier du monde » se développe en France. Couvrant une période qui va du Moyen Âge à nos jours, cette journée d'étude devrait être l'occasion de mettre en lumière l'historicité de l'activité prostitutionnelle en abordant les différentes étapes par lesquelles les prostitutions et leurs gestions sont passées au fil des siècles en Europe.

S'il est important de relire l'histoire de la prostitution en Europe à l'aune des avancées méthodologiques et historiographiques proposées par l'histoire du genre et des sexualités, cette journée d'étude entend également mener une réflexion transversale sur la place de la prostitution dans la ville et l'imbrication des dynamiques sociales et spatiales dans l'élaboration des formes prises par l'activité prostitutionnelle. Les axes suivants seront plus particulièrement privilégiés — ce qui n'exclut pas d'autres approches ou d'autres thématiques (et leur croisement) qui ne trouveraient pas leur place au sein des sous-thèmes.

Espaces et lieux de l'activité prostitutionnelle

Les sciences sociales françaises abordant les questions de sexualité ne se sont intéressées que très tardivement à leur dimension spatiale. La géographie française n'a fait que marginalement place aux études sur les questions de sexe et de genre contrairement aux travaux des géographes anglophones [Séchet, 2009]. En histoire, les rares travaux abordant les sexualités sous l'angle de la dimension spatiale portent sur les cultures gays et lesbiennes ou sur le monde prostitutionnel principalement aux époques modernes et contemporaines [Benabou, 1987 ; Hubbard, 1999].

Pourtant les déambulations des prostitué.es à travers la ville, l'emplacement des lieux de prostitution (officiels ou clandestins), les arrestations et la présence d'agents de l'autorité, les tensions entre « filles publiques » et riverains tissent à chaque fois des territoires prostitutionnels uniques. Dans quel(s) quartier(s) ou lieu(x) se trouvent les prostitué.es ? Que nous révèlent-ils de la place économique et morale accordée à l'activité prostitutionnelle dans l'espace urbain ? Quels impacts ont les dynamiques urbaines sur la géographie de la prostitution ? Qu'est-ce qui explique l'apparition, l'aménagement, la disparition voire la destruction d'espaces voués à la prostitution, que

ce soit à l'échelle de la ville, du quartier ou de la rue ? Les territoires de la prostitution dessinent-ils en creux une géographie hétérosexuelle de la ville ?

Prostitution et ville coloniale

L'histoire des femmes et du genre a profondément renouvelé l'histoire de la domination européenne outre-mer et de la transformation des sociétés qui s'y trouvèrent confrontées, en démontrant notamment l'importance d'une approche intersectionnelle — prenant en compte le genre, la race et la classe —, des questions de famille, de mariage et de sexualité [Stoler, 2013]. Dans cette perspective, nous aimerions interroger les spécificités éventuelles de la prostitution coloniale et ce qu'elles peuvent révéler des rapports sociaux en contexte colonial. L'activité prostitutionnelle est-elle hiérarchisée et organisée racialement ? Et comment ? Qui sont les prostituées indigènes ? Leur situation diffère-t-elle des prostitué.es blanc.hes et/ou en provenance de la métropole ? Enfin, l'entreprise coloniale étant presque toujours une entreprise militaire, comment les autorités militaires gèrent-elles les « besoins sexuels » des soldats en garnison, lors des campagnes militaires ? L'organisation de la prostitution dans les villes à forte présence militaire (ports, villes-garnisons) est-elle comparable en métropole et aux colonies ?

Du contrôle à la définition : autorités publiques, activités policières et réglementations

Les travaux de Gail Pheterson ont montré combien le terme de « prostituée » et ses équivalents insultants « putain », « catin » étaient des stigmates de genre spécifiques aux femmes. Toute femme s'expose à être stigmatisée de la sorte dès qu'elle s'adonne à des rapports sexuels jugés immoraux mais aussi en raison de son appartenance sociale, de son apparence physique, des violences qu'elle a subies, de sa conduite, et de sa présence en certains lieux [Pheterson, 2001].

Dans cet axe, il s'agit de s'intéresser aux différents textes, politiques et dispositifs publics encadrant l'activité prostitutionnelle — qu'ils soient législatifs, juridiques, policiers, municipaux, sanitaires, etc. — et aux frontières qu'ils révèlent et contribuent à établir entre les différentes formes de sexualités. La prostitution est-elle considérée comme une sexualité vénale ? Criminelle ? Déviante ? Et qu'en est-il des personnes qui se prostituent ? Quelles sont les formes de prostitution contrôlées, réprimées et pourquoi ? Quel modèle de sexualité légitime et de « bonne sexualité féminine » se dessine-t-il en creux ? Que nous révèle l'action publique encadrant la prostitution des conceptions sociales et morales d'une époque en matière de sexualité ?

Prostitution, mariage et échanges económico-sexuels

L'effcience toujours actuelle du stigmatisme de putain ne doit cependant pas faire croire à une définition anhistorique et universelle de la prostitution [Karras, 1996 ; Bard, Taraud, 2003]. Les travaux de Paola Tabet ont montré que ce n'était pas la prestation qui définissait la transaction prostitutionnelle mais la forme qu'elle prend dans un contexte historique, social et culturel particulier. Ainsi, ce qui conduit à nommer prostitution certaines formes de sexualité féminine, c'est la transgression des règles qui structurent et définissent la ou les formes de sexualité légitimes, notamment le mariage [Tabet, 2004].

Dans cette perspective, que nous révèlent les formes de l'activité prostitutionnelle sur l'ensemble des sexualités ? Comment sont pensés les rapports entre mariage et prostitution pour les hommes et/ou pour les femmes, pour les client.es et pour les prostitué.es ? Comment la prostitution est-elle conçue et définie par rapport aux autres formes de sexualité hors mariage (concubinage, adultère, amours libres, etc.) ?

Un mal nécessaire? Églises, religion et prostitué.es

Très tôt, la religion s'est emparée du problème que posait la prostitution à ses yeux. Ainsi, les discours et réflexions à son sujet reviennent au fil des siècles dans les textes religieux [Brundage, 1976]. En ce qui concerne le christianisme, les arguments de saint Augustin sont repris durant l'ensemble du Moyen Âge, justifiant l'activité prostitutionnelle afin de préserver l'ordre matrimonial. Ces arguments reviennent notamment dès qu'un modèle réglemmentariste se met en place. Au XIX^{ème} siècle, cette conception augustinienne de la prostitution en tant que mal nécessaire est combattue tant par des mouvements féministes que par des ligues de moralité publique [Corbin, 1978]. Joséphine Butler, fondatrice de la *Ladies National Association for the Repeal of the Contagious Diseases Acts* était femme de pasteur et quaker : son engagement politique envers les droits des prostituées tout comme sa « croisade abolitionniste » étaient en partie guidés par sa foi [Regard, 2013 ; Machiels, 2009].

Des contributions s'intéressant aux relèvements des « filles perdues » et la préservation des jeunes filles ainsi qu'à la place prise par l'action envers les prostitué.es dans les œuvres de charité féminines sont attendues. Mais nous apprécierons également des communications abordant les discours religieux et théologiques, l'attention portée aux sexualités illégitimes et/ou vénales dans les pratiques confessionnelles ou la fréquentation ecclésiastique des prostitué.es.

Acteurs et actrices

Dans leur très grande majorité, les études historiques abordent la prostitution sous l'angle du législatif, de la répression, de la statistique et des représentations. Contrairement à d'autres travaux de sciences humaines — sociologie et anthropologie notamment — et en raison des sources et des matériaux propres à la discipline historique, elles permettent rarement de faire émerger la parole des principaux concerné.es, qu'ils soient prostitué.es, proxénète, client.es.

Dans cet axe, on s'intéressera autant aux discours émis par les différents protagonistes qu'à la place prise par la prostitution dans leurs trajectoires personnelles, sociales et/ou professionnelles. Comment devient-on prostitué.e mais aussi proxénète, comment passe-t-on de l'un à l'autre ? Quelles sont les évolutions possibles au sein du monde prostitutionnel, et en dehors ? Qui sont les client.es ?

MODALITÉS DE PARTICIPATION

La journée souhaite privilégier, sans exclusivité, les jeunes chercheur-e-s (étudiant.es en master, doctorant.es, post-doctorant.es).

Les propositions de communication, rédigées en français, doivent nous parvenir en format doc. ou pdf et contenir les informations suivantes :

- nom, prénom
- statut et rattachement institutionnel
- adresse mail de l'auteur.e
- titre envisagé de la proposition
- résumé d'une page maximum

Les propositions de communication doivent être envoyées au plus tard **le 18 mai 2014** en affichant en objet du mail nom, prénom et JEP2014 à : agathe.robby@gmail.com lolagonzalez@wanadoo.fr

La journée se déroulera en **novembre 2014 à l'Université Toulouse Le Mirail**. La date et le lieu exacts seront précisés ultérieurement. Le choix des communications sera communiqué par mail le **20 juin 2014**.

Pour toute information complémentaire, merci de contacter les responsables scientifiques de la journée :

Lola Gonzalez-Quijano (Paris, LaDéhis) : [lolagonzalez\[a\]wanadoo.fr](mailto:lolagonzalez@wanadoo.fr) Agathe Roby (Toulouse, Framespa) : [agathe.robby\[a\]gmail.com](mailto:agathe.robby@gmail.com)

BIBLIOGRAPHIE

Erica-Marie Benabou, *La prostitution et la police des mœurs au XVIIIème siècle*, Paris, Perrin, 1987.

Christine Bard, Christelle Taraud, *Clio, Prostituées*, n°17, 2003.

James. A. Brundage, « Prostitution in the Medieval Canon Law » *Journal of Women in Culture and Society* 1, n°4 (1976): p. 825–845.

Alain Corbin, *Les Filles de noce. Misère sexuelle et prostitution au XIXème siècle*, Paris, Aubier, 1978.

Phil Hubbard, *Sex and the City: Geographies of Prostitution in the Urban West*, London, Aldershot et Ashgate, 1999

Marylène Lieber, Ellen Hertz, Janine Dahinden, *Cachez ce travail que je ne saurais voir : ethnographies du travail du sexe*, Lausanne, Antipodes, 2010.

Christine Machiels, Éric Pierre, *La Prostitution des mineur(e)s au XXème siècle*, Roubaix, ENPJJ, 2008.

Lilian Mathieu, *La Condition prostituée*, Paris, La Discorde, 2007.

Ruth Mazo Karras, *Common women: prostitution and sexuality in Medieval England*, New York, Oxford University Press, 1996.

Leah Otis-Cour, *Prostitution in medieval society: the history of an urban institution in Languedoc*, Chicago ; London: University of Chicago press, 1985.

Gail Pheterson, *Le Prisme de la prostitution*, Paris, L'Harmattan, 2001.

Jacques Rossiaud, *Amours vénales : la prostitution en Occident, XIIème-XVIème siècle*, Paris, Aubier, 2010. Frédéric Regard (éd.), *Féminisme et prostitution dans l'Angleterre du XIXème siècle : la croisade de Joséphine Butler*, Lyon, ENS éditions, 2013.

Raymonde Séchet, « La prostitution : enjeux de géographie morale dans la ville entrepreneuriale : lecture par les géographes anglophones », *L'Espace géographique* 38, n°1 (2009) : p. 59-72.

Ann Laura Stauler, *La Chair de l'empire. Savoirs intimes et pouvoirs raciaux en régime colonial*, Paris, La Découverte, 2013.

Paola Tabet, *La Grande arnaque. Sexualité des femmes et échanges économique-sexuels*, Paris, L'Harmattan, 2004.

Christelle Taraud, *La Prostitution coloniale: Algérie, Tunisie, Maroc (1830-1962)*, Paris, Payot, 2003. Judith R. Walkowitz, *Prostitution and Victorian Society : Women, Class and the State*, Cambridge, Cambridge University Press, 1980.

3 – APPELS À CONTRIBUTION D'ARTICLES

3.1

Revue *Ex Aequo*

Dossier Thématique « Histoire, Histoire des Femmes, Histoire du Genre. Production et transmission de la connaissance historique »

Date limite pour l'envoi des articles : 30 mars 2014

Informations:

http://www.apem-estudos.org/?page_id=454

APEM-Associação Portuguesa de Estudos sobre as Mulheres

www.apem-estudos.org - apem@netcabo.pt - +351 966 893 052.

3.2

RAPPEL

TÉOROS
REVUE DE RECHERCHE EN TOURISME

« Le tourisme des minorités sexuelles et de genre »

Date de soumission des textes : le 30 avril 2014

Le voyage d'agrément est une façon de s'illustrer et de se démarquer par l'acquisition de nouvelles expériences. Mais il est aussi des gens pour qui le voyage est avant tout un exercice d'affirmation d'un soi caché ou étouffé. Une telle situation résulte d'un milieu domestique qui ne permet pas d'atteindre l'émancipation recherchée. C'est le cas des personnes de minorités sexuelles (homosexuelles, bisexuelles, transsexuelles et transgenres). Pour ces gens, le séjour touristique dépasse le cadre du voyage récréatif ou de repos. Il constitue un moment privilégié pour vivre et assumer pleinement son identité, sans crainte de représailles. Le voyage des personnes de minorités sexuelles devient ainsi l'occasion d'émancipation et parfois même d'affirmation dans un espace où il est permis de s'affranchir de sa différence, ouvertement et en toute sécurité. Ainsi, ce tourisme (souvent appelé de façon plus restrictive « tourisme gai »), se dissocie complètement du tourisme sexuel – voyager dans le but de participer à des activités sexuelles, commerciales ou non, toutes orientations confondues. L'industrie du « tourisme gai » s'est considérablement développée, durant les vingt dernières années, signe d'un marché de plus en plus reconnu et sollicité. Parallèlement, la reconnaissance des droits des personnes homosexuelles dans plusieurs États occidentaux, ces dernières décennies, peut porter à croire que l'illégitimité des minorités sexuelles est l'affaire du passé. En quel cas, y a-t-il toujours un besoin pour un tourisme « gai » ? Inversement, les cas de violence physique et psychologique à l'égard des personnes de minorité sexuelle et l'homophobie encore affirmée à l'égard de cette population – comme dans le cas des Jeux olympiques de Sotchi, en Russie – suggèrent que l'oppression est loin d'être terminée. En quel cas, comment celle-ci affecte-t-elle les pratiques touristiques de ces personnes ?

Ce numéro thématique de *Téoros* s'inscrit donc dans cette dynamique : comprendre dans un premier temps les besoins d'un groupe spécifique de voyageuses et de voyageurs et leurs pratiques. Dans un second temps, comprendre comment la destination et ses acteurs développent des produits et des expériences spécifiques à cette clientèle.

Votre contribution peut couvrir :

- l'état de la recherche sur le tourisme des personnes de minorité sexuelle;
- la mobilité des touristes homosexuels, bisexuels, transgenre et transsexuels;
- le rôle du voyageur spécialisé en services pour cette clientèle;
- le développement de services touristiques pour une clientèle hyper spécialisée sur les questions identitaires;
- les stratégies de mise en tourisme des destinations/entreprises ouvertes aux personnes de minorités sexuelles;
- la cohabitation du tourisme des minorités sexuelles avec les autres;
- les impacts de la ghettoïsation possible des personnes homosexuelles et transgenres et/ou des communautés hôtes;
- le rôle des médias sociaux dans la promotion des services et destinations spécialisées sur le tourisme des personnes homosexuelles et transgenres;
- l'impact de la culture populaire et de la représentation des minorités sexuelles sur le tourisme;
- le marketing du tourisme des personnes de minorités sexuelles;
- l'impact des festivals de fierté gaie (*gay pride*) sur la destination et son image (et sur les autres clientèles);
- toute autre question liée à la thématique.

En plus de documenter les problèmes auxquels font face ces touristes, ce dossier thématique recense et propose les solutions qui s'imposent pour construire une industrie de services touristiques sécuritaires et sains, ouverts à toutes et à tous.

Les auteur(e)s doivent faire parvenir un manuscrit rédigé préférentiellement en français présenté selon les règles de la revue, disponibles au www.teoros.revue.org/168. **Les textes soumis, en format Word (pas de PDF), doivent compter environ 7000 à 7500 mots et doivent comprendre un objectif (question) de recherche clairement énoncé ; un descriptif de la méthodologie de recherche employée et un volet théorique. Une étude de cas peut s'ajouter à ces éléments mais sans monopoliser l'ensemble de l'espace alloué au texte.** Le lectorat de *Téoros* est international. Les auteur(e)s sont invité(e)s à tenir compte de cette réalité dans la présentation de leur cas d'étude afin de les rendre accessibles aux lecteurs moins familiers avec la destination étudiée. Chaque article doit inclure les nom et prénom de tous les auteurs, leur titre principal et leur affiliation (une seule), leur adresse électronique (courriel) et postale, un résumé de 150 à 200 mots maximum en français, ainsi qu'une liste des mots clés (maximum de 5). Les auteurs sont invités à fournir 3 ou 4 illustrations, libres de droits et en haute résolution (300 dpi) en indiquant clairement la légende de la photo et le nom du photographe. Les manuscrits soumis pour la publication dans *Téoros* doivent apporter une contribution scientifique originale. Les auteurs restent responsables du contenu et des opinions exprimés ainsi que de la correction des données et des références bibliographiques. **La date limite pour soumettre un texte est le 30 avril 2014. Les propositions de textes doivent être adressées à la revue : teoros@uqam.ca**

Veillez inscrire « Tourisme GAI » dans la ligne de sujet. Pour plus d'information, veuillez contacter Madame Anne FOURNIER, adjointe à la rédaction (teoros@uqam.ca)

TÉOROS

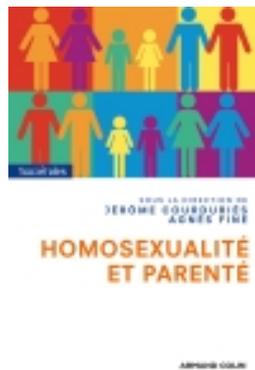
Téoros est un périodique de recherche universitaire de langue française. La revue, multidisciplinaire, a été créée en 1982 et est publiée deux fois l'an. *Téoros* est membre de l'Association canadienne des revues savantes (ACRS) et reconnue par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur de France (AERES).

Directeur et rédacteur en chef : Alain A. GRENIER, Ph.D.

« Le genre et le vieillissement : regard sur la littérature »

Monique MEMBRADO

Recherches féministes, vol. 26, n°2, 2013, pp. 5-24



Homosexualité et parenté

Jérôme Courduriès et Agnès Fine (dir.), éditions Armand-Colin, 2014

Les homos et leurs familles

- Une problématique neuve sur l'homosexualité : son impact sur les relations familiales, dans les familles d'origine et dans celles créées par des parents homosexuels
- Des enquêtes de terrain
- Une comparaison internationale inédite

Les débats publics mouvementés et les manifestations qui ont précédé en mai 2013 le vote en France de la loi ouvrant le mariage aux couples de même sexe révèlent le trouble ressenti par une partie de la population face à ces changements familiaux. Les résistances tiennent surtout au fait que la loi devrait logiquement conduire à une légalisation de la procréation médicalement assistée pour ces couples. Ces changements législatifs seraient-ils la manifestation d'une véritable révolution dans notre système de parenté ? Pour répondre à cette question, hors du champ des polémiques idéologiques et politiques, ce livre réunit les contributions d'anthropologues et de sociologues qui ont mené depuis plusieurs années des enquêtes sur les relations des gays et des lesbiennes avec les divers membres de leur famille d'origine ainsi qu'au sein des familles homoparentales qu'ils ont créées, cela en France, en Belgique, en Espagne, en Suisse, ainsi qu'aux États-Unis et au Brésil. Le double objectif des auteurs est, d'une part, de contribuer à approfondir les débats à partir d'une analyse des situations concrètes de ces familles et, d'autre part, d'analyser en anthropologues de la parenté les effets de l'homosexualité sur les relations de parenté dans nos sociétés contemporaines.

Quelques infos sont disponibles sur le site de l'éditeur : <http://www.armand-colin.com/livre/532161/homosexualite-et-parente.php>.

Sommaire :

Homosexualité et parenté. Introduction - Agnès Fine et Jérôme Courduriès, pp. 13-43

I. Les homosexuels et leur famille d'origine : rejet, intégration, solidarités

1. Rompre avec sa famille. Jeunesse, entrée dans l'homosexualité et rejet familial - Jérôme Courduriès, pp. 45-64

2. Le vécu de l'homosexualité féminine au regard de la tolérance et de l'hostilité familiale - Céline Costechareire, pp. 65-84

3. Sous le même toit ? Discussion sur la famille et l'homosexualité au Brésil - Claudia Regina Nichnig, Miriam Pillar Grossi, pp. 85-94

4. Maintenir les liens : diversité sexuelle et famille d'origine en Espagne - José Ignacio Pichardo Galán, pp. 95-106

5. Homosexualité et solidarité familiale : le cas des oncles gays au Brésil - Flávio Luiz Tarnovski, pp. 107-120

6. Des relations familiales à l'épreuve du lacs - Wilfried Rault, pp. 121-137

II. Paternités, maternités des couples de même sexe : créer de la parenté

7. Devenir un père gay aux États-Unis - Ellen Lewin, pp. 139-156

8. Grands-parents, homopaternité et gestation pour autrui en France - Martine Gross, pp. 157-174

9. Les rendre grands-parents. L'enjeu des relations intergénérationnelles au sein des coparentalités gaies et lesbiennes en Belgique - Cathy Herbrand, pp. 175-188

10. Le « parent non statutaire » face aux cadres institutionnels suisses : entre espoirs et angoisses - Claire Ansermet, Yazid Ben Hounet, Pascal Gaberel, Marianne Modak, 189-203

Annexe : Morphologie des familles homoparentales en France en 2012 - Martine Gross, Jérôme Courduriès, Ainhoa de Federico de la Rua, pp. 205-212

L'égalité entre les femmes et les hommes

Les filières et les carrières scientifiques : analyses et perspectives

Session 1 : 14 mars 2014 de 9h30 à 12h - Amphi Concorde

Au programme :

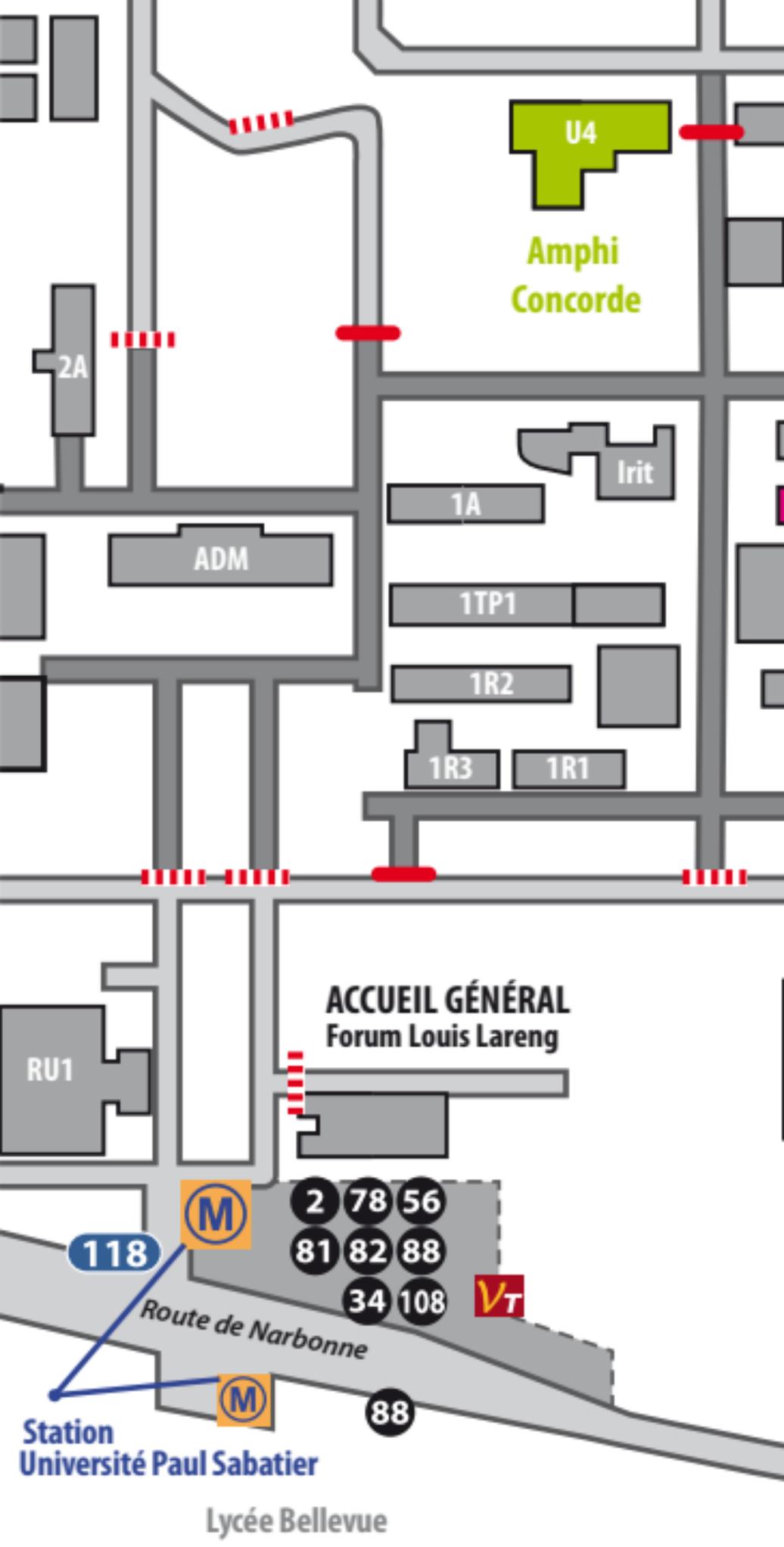
Interventions de Catherine Vidal (« Sexe, cerveau et préjugés »)

et de Catherine Marry (« Femmes et sciences : avancées et résistances »)



Commission Égalité Active





U4

Amphi
Concorde

2A

ADM

1A

Irit

1TP1

1R2

1R3

1R1

RU1

ACCUEIL GÉNÉRAL
Forum Louis Lareng



2 78 56
81 82 88
34 108



118

Route de Narbonne



88

Station
Université Paul Sabatier

Lycée Bellevue